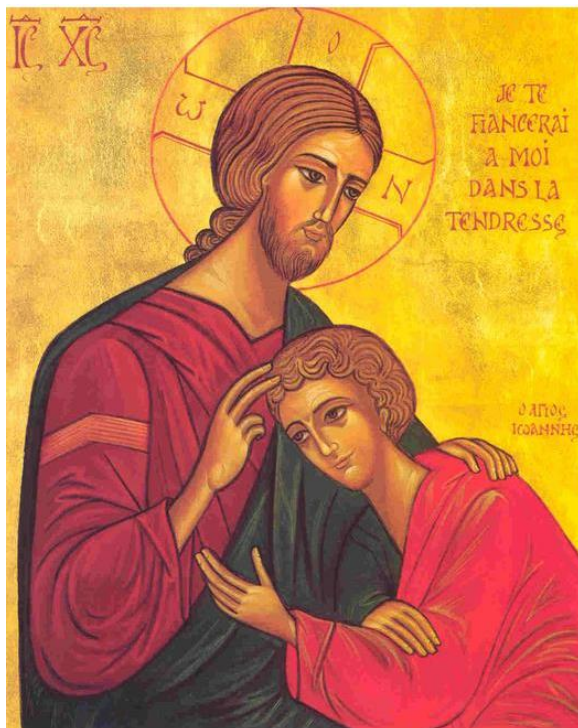


Livret de Carême 2023



« SOYONS ATTENTIFS LES UNS AUX AUTRES POUR NOUS STIMULER A VIVRE DANS L'AMOUR ET A BIEN AGIR » HE 10, 24

| Grandes dates de Carême 2023 | |
|--|---|
| Dimanche 26 février : 1 ^{er} dimanche de Carême | Messe le samedi à 18h30 ; dimanche à 9h30, 11h et 18h30 |
| Dimanche 5 mars : 2 ^e dimanche de Carême | Messe le samedi à 18h30 ; dimanche à 9h30, 11h et 18h30 |
| Dimanche 12 mars : 3 ^e dimanche de Carême | Messe le samedi à 18h30 ; dimanche à 9h30, 11h et 18h30 |
| Dimanche 19 mars : 4 ^e dimanche de Carême | Messe le samedi à 18h30 ; dimanche à 9h30, 11h et 18h30 |
| Dimanche 26 mars : 5 ^e dimanche de Carême | Messe le samedi à 18h30 ; dimanche à 9h30, 11h et 18h30 |
| <i>Sacrement du Pardon :</i> Vendredi 31 mars de 16h à 21h et samedi 1 ^{er} avril de 9h30 à 12h : Journée du Pardon en doyenné à Notre Dame de la Gare. | |
| Dimanche 2 avril : Dimanche des Rameaux | Messe le samedi à 18h30 ; dimanche à 9h30, 11h et 18h30 |
| Etapes du baptême des adultes (scrutins) | - Dimanche 12 mars à 11h (avec les enfants du catéchisme) - Dimanche 19 mars lors de la retraite - Dimanche 26 mars à 11h |
| Temps forts hebdomadaires | |
| Chemin de Croix | Chaque vendredi à 12h45 à partir du 24 février |
| Fraternités missionnaires | A domicile – 5 rencontres Lancement à l'église le dimanche 26 février à 15h30 |
| Chapelle Notre Dame de la Sagesse | |
| Dimanche 2 avril : Dimanche des Rameaux | Messe à 11h |

Portons dans notre prière nos catéchumènes adultes qui seront baptisés à Pâques : Alexandre, Aglaé, Aline, Houlida, Karine, Laetitia, Maëlle, Marie, Lamine-Isaac, Shérine

Edito

« SOYONS ATTENTIFS LES UNS AUX AUTRES POUR NOUS STIMULER A VIVRE DANS L'AMOUR ET A BIEN AGIR » HE 10,24

Chers frères et sœurs,

Pour notre démarche de carême, avec l'équipe pastorale, nous vous encourageons à une démarche d'église : accueillir, partager la parole de Dieu pour nourrir notre foi dans ce chemin de carême vers Pâques !

Le temps du Carême est un temps favorable pour revenir au Seigneur, prendre conscience que nous ne sommes pas tout seul dans notre chemin de foi mais **membre du corps vivant du Christ, une communauté de disciples missionnaires !**

Le carême est un temps pour se préparer à anticiper la joie des ressuscités qui sera chantée à Pâques. Les quarante jours de carême sont comme l'image de toute notre vie : comme traversée du désert vers la Terre Promise, traversée d'une épreuve, résistance au mal et surtout changement d'esprit. Cherchons à vivre ce temps en nous tournant vers le Christ et nos frères et sœurs !

Pour mieux vivre cette communion, ayons l'audace de participer en formant des petites fraternités missionnaires de quartier alors que notre paroisse est étendue et que nous nous connaissons mal.

Cette dimension fraternelle est importante pour accueillir la parole de Dieu comme une parole vivante. Pour cela la fraternité vivra l'accueil de la parole dans la prière, l'écoute mutuelle en cherchant non seulement à comprendre cette parole mais à ce qu'elle éclaire notre vie pour en vivre avec notre entourage. Il est important que la parole de Dieu descende de notre cerveau jusqu'au cœur !

Ce support a été préparé par les prêtres de votre paroisse pour nous guider avec les évangiles du Dimanche, une méditation.

Cultivons la fraternité pour revenir au Seigneur, mieux vivre notre vocation d'enfants bien-aimés du Père et accompagner nos catéchumènes vers leur baptême.

N'hésitez pas à vous inscrire et à inviter un(e) ami(e) !
Que Dieu vous bénisse ! Saint Carême à tous !
Père Augustin

Fraternités de Carême

Déroulé d'une rencontre de 1h30 :

- Temps d'accueil : tour de présentation
- Un chant et/ou une prière lue
- Un temps de silence pour se mettre « sous le regard de Dieu », se préparer à accueillir la parole de Dieu en invoquant l'Esprit Saint (environ 1')
- Accueillir la parole :
 - A) Lire l'Évangile à voix haute ;
 - B) Se donner un temps personnel pour relire le texte intérieurement en s'appuyant sur les questions du texte ;
 - C) Échanger en faisant un tour de table. La parole de chacun est importante ;
 - D) Prier ensemble : intentions libres suivies du Notre Père.

Propositions de chants

1) Viens Esprit de sainteté

VIENS ESPRIT DE SAINTETE

VIENS ESPRIT DE LUMIERE

VIENS ESPRIT DE FEU

VIENS NOUS EMBRASER

1. Viens Esprit du Père, sois la Lumière,
Fais jaillir des cieus ta splendeur de Gloire.

4. Esprit d'allégresse, joie de l'Église,
Fais jaillir des cœurs le chant de l'Agneau.

5. Fais-nous reconnaître l'Amour du Père,
Et révèle-nous la face du Christ.

2) Vivons en enfant de lumière

VIVONS EN ENFANTS DE LUMIERE,

SUR LES CHEMINS OU L'ESPRIT NOUS CONDUIT :

QUE VIVE EN NOUS LE NOM DU PERE !

1. L'heure est venue de l'exode nouveau !
Voici le temps de renaître d'en-haut !
Quarante jours avant la Pâque,
vous commencez l'ultime étape.

2. L'heure est venue de sortir du sommeil !
Voici le temps de l'appel au désert !
Allez où va le Fils de l'homme.
La joie de Dieu sur lui repose.

3. L'heure est venue de lutter dans la nuit !
Voici le temps d'affronter l'ennemi !
N'ayez pas peur face aux ténèbres.
À l'horizon la croix se dresse.

3) La première en chemin

1. La première en chemin, Marie tu nous entraînes
A risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
De notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu.

**MARCHE AVEC NOUS, MARIE, SUR NOS CHEMINS DE FOI,
ILS SONT CHEMINS VERS DIEU, ILS SONT CHEMINS VERS DIEU.**

2. La première en chemin, joyeuse, tu t'élances,
Prophète de Celui qui a pris corps en toi.
La Parole a surgi, tu es sa résonance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.

**MARCHE AVEC NOUS, MARIE, AUX CHEMINS DE L'ANNONCE,
ILS SONT CHEMINS VERS DIEU, ILS SONT CHEMINS VERS DIEU.**

3. La première en chemin pour suivre au Golgotha
Le Fils de ton amour que tous ont condamné,
Tu te tiens là, debout, au plus près de la croix,
Pour recueillir la Vie de son Cœur transpercé.

**MARCHE AVEC NOUS, MARIE, SUR NOS CHEMINS DE CROIX,
ILS SONT CHEMINS VERS DIEU, ILS SONT CHEMINS VERS DIEU.**

4) Jésus le Christ lumière intérieure

**JESUS LE CHRIST, LUMIERE INTERIEURE,
NE LAISSE PAS MES TENEBRES ME PARLER.**

**JESUS LE CHRIST, LUMIERE INTERIEURE,
DONNE-MOI D'ACCUEILLIR TON AMOUR.**

Prière de saint Nicolas de Flüe

Mon Seigneur et mon Dieu, enlève de moi tout ce qui m'éloigne de Toi.

Mon Seigneur et mon Dieu, donne-moi tout ce qui me rapproche de Toi.

Mon Seigneur et mon Dieu, détache-moi de moi-même pour me donner tout à Toi.

Amen.

Quarante jours

Quarante jours pour faire le tri, pour se délester de ce qui est inutile
Comme lorsqu'il faut traverser un désert,
Quarante jours pour ne plus se contenter
De "juste comme il faut" pour sortir du strict minimum,
Quarante jours pour éduquer le cœur et aimer,
Apprendre à aimer, d'une façon neuve, à la manière des premiers
jours, Pour éduquer l'esprit, l'arracher à ses obsessions, à ses idées
reçues, Et l'ouvrir à la nouveauté,
Pour éduquer le regard à dépasser
L'usure à travers l'écran des masques et des apparences,
Quarante jours pour marcher à un autre rythme,
Pour changer de style, pour faire le ménage, pour se purifier,
Quarante jours pour regarder les autres, pour regarder Dieu, Pour
écouter la Parole du Christ et la laisser faire
Son œuvre de redressement au secret de nos désirs,
Quarante jours pour être transfiguré, Quarante jours pour grandir
avec l'Évangile, Quarante jours pour apprendre à vivre !

26 février 2023

1^{er} dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (4, 1-11)

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* » Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Contexte

Jésus vient d'être baptisé par Jean dans le Jourdain. La voix du Père a révélé qu'il est le Fils : "*Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur*" (Mt 4,17).

Jésus est alors conduit au désert par l'Esprit, et il y est éprouvé. C'est notre évangile du jour.

Après cela, il débutera sa vie publique en appelant des disciples à le suivre, en enseignant dans les synagogues, en proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et en guérissant les malades.

Questions

1) Le diable commence par dire "*Si tu es Fils de Dieu*". Pourquoi est-ce une tentation, une mise à l'épreuve ? En prononçant cette parole, à quelle autre Parole s'attaque-t-il ?

2) En quoi cette "tactique" ressemble-t-elle à la tentation des origines (entre le Serpent, Adam et Ève ? À quelle Parole le Serpent s'attaquait-il alors ?

3) Ai-je conscience que, dans toute tentation, le diable cherche avant tout à fragiliser ma relation à Dieu ?

Méditation

"Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable" (Lc 4, 1-2). Il y a lieu ici de se rappeler comment le premier Adam fut chassé du paradis dans le désert pour remarquer comment le second Adam revint du désert au paradis. Voyez comment les dommages se réparent suivant leur enchaînement et comment les bienfaits divins se renouvellent en reprenant leurs propres traces. Une terre vierge a donné Adam, le Christ est né de la Vierge ; celui-là fut fait à l'image de Dieu, celui-ci est l'Image de Dieu ; celui-là fut placé au-dessus de tous les animaux sans raison, celui-ci au-dessus de tous les vivants ; par une femme la folie, par une vierge la sagesse ; la mort par un arbre, la vie par la croix [...] Adam est au désert, au désert le Christ ; car il savait où trouver le condamné pour dissiper son égarement et le ramener au paradis. [...] Mais du moment qu'au paradis, il avait, faute de guide, perdu la route qu'il suivait, comment, au désert, eût-il pu, sans guide, retrouver la route perdue ?"

Traité sur l'Évangile de St Luc, IV, 7

5 mars 2023

2^{ème} dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (17, 1-9)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Quelques précisions :

“Six jours après” quoi ? : - Six jours, après que Jésus a annoncé aux disciples, pour la première fois qu'il n'allait pas vers un triomphe, mais plutôt vers le rejet et la mort. Les disciples sont tout chamboulés par cette annonce ; ils ne savent plus quoi penser.

Moïse et Élie : Moïse a reçu la Loi avec les 10 commandements. Élie est vu comme le type même du prophète de la Bible. Avec eux, c'est tout l'Ancien Testament qui est présent pour affirmer que Jésus est bien Celui qu'on attendait.

Nuée : image traditionnelle de la Bible pour dire : « Attention, Dieu se manifeste ».

Face à ce climat trouble et difficile, Jésus prend une initiative : il emmène Pierre, Jacques et Jean pour prier sur la montagne, le lieu traditionnel de la rencontre avec Dieu dans la Bible.

Dans ce temps de prière, le visage de Jésus change, le faisant apparaître en gloire. Moïse et Élie dialoguent avec lui.

Pierre devine qu'il se passe quelque chose d'important. Il veut dresser des tentes, pour fixer cet instant qu'il juge bon pour eux aussi.

Alors survient la nuée, provoquant un sentiment de crainte qui contraste avec les propos précédents de Pierre. Une voix, qui ne peut être que celle de Dieu, révèle l'identité de Jésus comme fils de Dieu, et appelle à se mettre à son écoute.

Jésus se retrouve seul, identique à ce qu'il était avant. Mais il a été donné aux disciples de découvrir, malgré leur peu de clairvoyance, que Jésus est plus que ce qu'il paraît. Il est relié au Père d'une manière toute spéciale, d'où l'importance de l'écouter.

Questions pour un échange :

- 1) Nous-mêmes, quels sont les paroles, les rencontres, les événements qui nous troublent ?
- 2) Répondons-nous à Jésus, qui nous invite – à l'écart – pour entrer une nouvelle compréhension de ce qui nous arrive, et comme ici à l'aide de passages de la Bible (Moïse et Elie) qui nous éclairent et nous font voir Jésus dans une lumière nouvelle ?
- 3) Nous pourrions reprendre un événement marquant ou une rencontre décisive qui nous a aidé à mieux découvrir Jésus et son message.
- 4) Nous voilà invités, comme les disciples, à poursuivre à la suite de Jésus, même si tout n'est pas encore clair : A quelle confiance nouvelle, sommes-nous appelés ?

12 mars 2023

3^{ème} Dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (4, 5-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car

le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : "Encore quatre mois et ce sera la moisson" ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : "L'un sème, l'autre moissonne." Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Contexte

Nous entrons dans l'Evangile de Jean et plus particulièrement dans cette première partie qui est jalonnée de rencontres emblématiques.

Après Nicodème un pharisien venu de nuit échanger avec Jésus, c'est une femme de Samarie qui va se trouver sollicitée pour lui donner à boire. Dans le dialogue qui s'instaure nous oscillons entre deux réalités ; la samaritaine donne l'impression de ne pas saisir ce que Jésus veut lui signifier.

Soudain, la question cruciale émerge : où nous faut-il adorer ?

Le texte aurait pu s'arrêter au témoignage de la femme auprès des siens. Mais l'Evangéliste a voulu poursuivre jusqu'à la reconnaissance du Christ par ces derniers.

Questions

1) Quelles sont les étapes qui vont conduire la Samaritaine à reconnaître Jésus comme le Christ ? Qu'est ce qui me paraît décisif ? Qu'est-ce que cela m'apprend sur la Samaritaine et sa soif véritable ?

2) Comment ce texte peut m'aider à identifier mes soifs et les hiérarchiser dans ma vie ?

3) Quel est l'intérêt de la dernière partie du texte ? Qu'est-ce qu'elle m'apprend sur la faim qui m'habite aussi ?

Méditation

"Un récit évangélique qui jaillit comme une source dans un clair matin, c'est cette grâce du dialogue entre Jésus et la Samaritaine. Vous vous rappelez les termes de ce dialogue : comment Jésus, partant de l'eau du puits, éveille peu à peu dans la conscience de la Samaritaine, une pécheresse, le sens de la présence divine en lui faisant découvrir précisément Dieu, à l'intérieur d'elle-même, au plus secret de sa conscience, comme une source qui jaillit en vie éternelle. Cette révélation indépassable, éternelle, infinie, n'a pas encore été comprise et ne peut l'être, en effet, que par une conversion très profonde..."

Maurice Zundel, Ton visage, ma lumière, Mame, Paris, 2011, p. 114

19 mars 2023

4^{ème} Dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (9, 1-41)

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Or, les Juifs ne

voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! » Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent

aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure. »

Contexte

Les chapitres 9 et 10 sont en continuité avec le thème de la lumière et celui des Eaux vives (ch 7-8) propre à la fête des Tentés. La scène se déroule au temple de Jérusalem. Durant cette fête de pèlerinage, des cabanes étaient construites avec des branchages et l'on vivait sous ces huttes pendant une semaine, en souvenir du temps de l'Exode. Cette fête n'évoquait pas seulement la libération de l'esclavage en Egypte mais elle nourrissait les espérances pour le futur et ravivait le désir de voir le messie se manifester. Chaque jour de la semaine de fête, les prêtres allaient puiser de l'eau dans une cruche à la piscine de Siloé et la ramenaient solennellement pour la verser sur l'angle de l'autel. (Ce rite était sans doute destiné à attirer la pluie dont on attendait la venue à la fin de la saison sèche). Le soir le parvis des femmes était illuminé.

Dans l'Evangile de St Jean, le prologue (ch 1) avait présenté le Verbe incarné (accueilli et refusé) comme Lumière et Vie. Les deux miracles majeurs et décisifs de l'aveugle-né s'ouvrant à la lumière et de Lazare Ressuscité en témoignent.

Questions pour comprendre le texte :

- 1) Quelles sont les différentes réactions des gens face à la guérison de l'aveugle-né ?
- 2) Quelle progression constatez-vous ?
- 3) Quelle est la question centrale de cet Evangile ? Quel est le véritable enjeu du procès ?

Questions pour l'échange :

- 1) Dans quelles réactions est-ce que je me reconnais ? Qu'est-ce qui m'éclaire ?
- 2) A quelle attitude renouvelée suis-je appelé par rapport à Dieu et à mon entourage ?

Pour aller plus loin (liens à d'autres textes bibliques) :

Isaïe 29,18 ; Is 42,16-20 ; Is 43,8 et thématique de la lumière :
Prologue, Jean 3,19-21 ; 12,35-36,12, 46

Extrait d'une Méditation du pape François : Angelus 26 mars 2017

"...Cet épisode nous amène à réfléchir sur notre foi, notre foi en Christ, le Fils de Dieu, et en même temps fait référence aussi au *baptême*, qui est le premier sacrement de la foi : le sacrement qui nous fait «venir à la lumière», à travers la renaissance de l'eau et de l'Esprit Saint; comme cela arriva à l'aveugle de naissance, dont les yeux s'ouvrirent après qu'il se soit lavé dans l'eau de la piscine de Siloé. L'aveugle né et guéri nous représente quand nous ne nous apercevons pas que Jésus est la lumière, qu'il est «la lumière du monde », quand nous regardons ailleurs, quand nous préférons nous confier à de petites lumières, quand nous tâtonnons dans l'obscurité. Le fait que cet aveugle n'ait pas de nom nous aide à nous refléter avec notre visage et notre nom dans son histoire. Nous aussi avons été *illuminés* par le Christ lors du baptême, et nous sommes donc appelés à nous comporter comme des enfants de la lumière. Et se comporter comme des enfants de la lumière exige un changement radical de mentalité, une capacité de juger les hommes et les choses selon une nouvelle échelle de valeurs, qui vient de Dieu. Le sacrement du baptême, en effet, exige le choix ferme de vivre comme des enfants de la lumière et de marcher dans la lumière. Si je vous demandais maintenant: « Croyez-vous que Jésus est le Fils de Dieu ? Croyez-vous qu'il peut changer votre cœur ? Croyez-vous qu'il peut vous faire voir la réalité comme Lui la voit, non pas comme nous la voyons-nous ? Croyez-vous qu'Il est la lumière, qu'il nous donne la vraie lumière? ». Que répondriez-vous ? Que chacun réponde dans son cœur..."

26 mars 2023

5^{ème} Dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (11, 1-45)

En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je

le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. » Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Contexte

Le quatrième dimanche du carême nous présentait un signe extraordinaire : la guérison d'un aveugle-né par Jésus (Jn 9, 1-41). Le cinquième dimanche nous montre le dernier signe rapporté par Saint Jean dans son Évangile, plus étonnant encore que les six autres qui l'ont précédé.

Cet épisode se trouve à la fin du « livre des signes », c'est-à-dire la première moitié de l'évangile selon Saint Jean (chapitres 2 à 12). Ces signes sont rapportés pour susciter notre foi. Ils proposent un itinéraire progressif où le croyant est appelé à faire de plus en plus confiance à Jésus. Le premier de ces signes est emblématique (« archétypal »), puisqu'il s'agit des noces que Jésus vient sceller avec l'Humanité. C'est pour chacun d'entre nous qu'il apporte cette Alliance nouvelle, afin de nous délivrer de tout mal et de nous donner sa vie. Cet extrait prépare la mort et la Résurrection de Jésus (Jn 18-21)

Les sept signes de l'évangile de Jean

1. L'eau changée en vin (Jn 2, 1-12)
2. La guérison du fils d'un officier (Jn 4, 43-54)
3. La guérison d'un paralytique (Jn 5, 1-16)
4. La multiplication des pains (Jn 6, 15)
5. Jésus marche sur les eaux (Jn 6, 16-21)
6. La guérison de l'aveugle-né (Jn 9, 1-41)
7. La résurrection de Lazare de Béthanie (Jn 11, 1-46)

Questions

- 1) Pourquoi Jésus ne se met-il pas en route dès l'annonce de la maladie de Lazare ?
- 2) Comment Jésus fait-il grandir la foi de Marthe ?
- 3) Quel visage de Jésus est-ce que je (re)découvre ? Comment cet extrait d'évangile fait-il grandir ma propre foi ?

Méditation

A. GUILLERAND : *L'abîme de Dieu*, p. 366 : *Minute unique qui situe la famille de Béthanie à une place à part dans l'Évangile et dans*

l'histoire chrétienne, non pas au-dessus, mais en face des Douze, dans une lignée parallèle qui se continue le long des siècles et qui est la lignée contemplative.

La cause en effet de ce trouble est clairement indiquée au v. 33: ce sont les larmes de Marie et de ses visiteurs. Donc, si Jésus est ému, c'est de compassion, au sens déjà rencontré (Cf. Mt 8,3), où il ne s'agit pas seulement d'une sympathie humaine, mais des « entrailles de la Miséricorde » divine. Plus profondément qu'une émotion de sensibilité, c'est en Esprit ; c'est son Amour qui frémit. Nous retrouverons ce trouble profond en Jn 12,27 ; Jn 13,21 ; et, avec d'autres mots, lors de son Agonie (Cf. Mc 14,33-34).

Quand, au v. 35, *Jésus pleure*, c'est cette fois à propos de Lazare (v. 34).

Mais pourquoi ? puisque Lui-même l'a bien voulu, et qu'au surplus tout annonce qu'il sait depuis le début, ce qu'il va faire ?

- Ah ! parce que vouloir la volonté crucifiante du Père, de toute sa foi, son espérance et sa charité n'empêche pas d'en souffrir ! L'abandon filial chrétien n'est pas impassibilité stoïque, mais plutôt affaire de cœur, d'un cœur chaleureux, tendre, humain.

Toutefois, il y a plus en Jésus que cette humanité. On se trouve devant son Mystère. « *Quand il a vu que l'homme fait à son image était mort, le Seigneur a versé des larmes, pour couvrir les nôtres. Car lui-même est mort exactement pour ceci : pour que nous échappions à la mort... Les Juifs pensaient qu'il pleurerait la mort de Lazare ; mais lui, touché de compassion, il pleurerait sur tous les morts, sur toute l'humanité, juridiquement soumise au mal de la mort... Il était saisi de douleur en pensant à nos calamités* » (S. CYRILLE D'ALEXANDRIE, Sur Jn 11.35 ; PG 74,56).

Projets de Carême

1) COLLECTE DE PRODUITS D'HYGIENE (NEUFS) POUR DES ASSOCIATIONS DE NOTRE QUARTIER :

☐ **Centre d'hébergement Baudricourt** : hébergement mixte pour des sans domicile fixe âgés de 28 à 65 ans ; admission sur proposition des permanences sociales d'accueil et par les différents services sociaux.

☐ **La Croix Rouge** : aide aux personnes à la rue via maraudes

☐ **La Cité des Dames** : accueil d'urgence pour femmes en grande précarité (administration, hygiène...).

☐ **Epicerie Sociale du 13^{ème}** : association qui vend à petit prix des produits de première nécessité.



LISTE DES PRODUITS D'HYGIENE DONT ELLES ONT BESOIN :

- Savon, gel douche, dentifrice, brosse à dents ;
- Rasoir, crème à raser, shampooing ;
- Crème pour : les mains, le visage, le corps et écran solaire ;
- Hygiène féminine ;
- Couche bébé ;
- Eau de toilette, cotons.

LES PRODUITS SERONT COLLECTES DU 6 MARS AU 8 AVRIL UNIQUEMENT A L'ACCUEIL DE LA MAISON PAROISSIALE, 8 RUE DUNOIS, DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H30 A 12H ET DE 14H30 A 17H.

2) SOUTIEN A LA MAISON BAKHITA :

Accueillir l'exilé et chercher à l'intégrer

Pour répondre à l'arrivée importante de réfugiés dans la capitale, le diocèse de Paris a lancé un vaste projet soutenu par la Fondation Notre Dame pour accueillir dignement les familles issues de parcours migratoires.

Située rue Jean Cottin dans le 18e, la Maison Bakhita propose des formations et des activités pour les personnes en situation d'exil. Cours de français, atelier couture, crèche, cuisine pédagogique, art thérapie, activités sportives...

Depuis janvier 2022, 750 personnes ont bénéficié des activités de la Maison grâce à la présence de nombreux bénévoles, en lien avec des associations partenaires.



Cette année, la Maison Bakhita poursuit son développement. Afin de renforcer son action auprès des personnes réfugiées en leur proposant de nouveaux ateliers (accès au numérique, petites réparations), la Maison Bakhita recherche 50 000 €.

Chèque à l'ordre de :

Fondation Notre Dame - Collecte de carême Projet Maison Bakhita

À envoyer à :

Fondation Notre Dame - Collecte de carême

10, rue du Cloître Notre-Dame - 75004 Paris

MERCI PAR AVANCE DE VOTRE GENEROSITE

Horaires de la Semaine Sainte

| Notre Dame de la Gare | |
|--|--|
| <i>Offices des ténèbres jeudi, vendredi et samedi à 8h30</i> | |
| Jeudi Saint (6 avril) | Cène du Seigneur à 20h |
| Vendredi Saint (7 avril) | Chemin de Croix à 12h15 et 15h Office de la Passion à 20h |
| Vigile Pascale (8 avril) | Messe à 21h |
| Dimanche de Pâques (9 avril) | Messes à 9h30, 11h avec les baptêmes d'adolescents et 18h30 |
| Chapelle Notre Dame de la Sagesse | |
| Vendredi Saint (7 avril) | Office de la Passion à 12h30 |